



## ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia  
Île-de-France | 1998

---

# Cantons d'Anbergenville, Montfort-l'Amaury et Guerville

Prospection inventaire (1998)

Pascal Labreuil et Maria Labreuil

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/37128>  
ISSN : 2114-0502

### Éditeur

Ministère de la Culture

### Référence électronique

Pascal Labreuil, Maria Labreuil, « Cantons d'Anbergenville, Montfort-l'Amaury et Guerville » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Île-de-France, mis en ligne le 01 août 2020, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/37128>

---

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

---

# Cantons d'Anbergenville, Montfort-l'Amaury et Guerville

Prospection inventaire (1998)

Pascal Labreuil et Maria Labreuil

---

- 1 Située en plein cœur des Yvelines, sur le plateau limoneux à l'Ouest de la Mauldre, notre zone d'étude est délimitée par les communes de Montainville, Beynes et Marcq. Notre objectif était, d'une part, de circonscrire les sites connus et de déterminer leur niveau de destruction/conservation, d'autre part, de collaborer à l'établissement d'une cartographie des gisements de matière première en silex tertiaire Bartonien dans la région. Ceci s'inscrit dans le programme de recherches (Giligny, Bostyn, Martial, Praud 1998) concernant l'occupation des Yvelines au Néolithique ancien et moyen.
- 2 Nous avons procédé de la façon suivante : un premier passage tous les mètres dans le sens des labours, en laissant des repères aux endroits plus riches. Au fur et à mesure que les pluies « lavaient » les terrains, la lisibilité devenait plus facile et nous avons pu identifier les concentrations de vestiges à caractère archéologique. Le déroulement de ces identifications a été long et un volume considérable de vestiges a été rassemblé, environ 1590 individus en silex, céramique, grès et schiste. Le matériel a été inventorié, classé par catégorie et une partie représentative photographiée. L'ensemble est en cours d'étude à la Maison de l'Archéologie et de l'Ethnologie à Nanterre.
- 3 Jusqu'à présent, quatre sites ont été délimités et les concentrations précisément localisées sur le plan cadastral et référencées en cordonnées Lambert : Bois de Carcassonne, Clos Poitou, Terre des Granges, et Trou de Beauregard.
- 4 Le Bois de Carcassonne présente de nombreux éclats en bartonien (silex tertiaire), des haches en silex secondaire et tertiaire, de beaux outils (briquet, tranchet à lustrer), ainsi que des broyeurs et des palissons en grès. Il s'agirait probablement d'une zone d'habitat. Le Clos Poitou est un site avec d'énormes potentialités encore très peu prospecté. Le Bartonien y est omniprésent. À la Terre des Granges, il faut signaler les dimensions importantes des pièces en silex secondaire (percuteur de 1,700 kg). Un nucleus, des ébauches et de nombreux éclats de Bartonien nous conduisent à penser à un atelier de débitage. Au Trou de Beauregard, un élément chronologique est à

signaler : un fragment de céramique identifié comme un plat à pain de la culture de Cerny (Néolithique moyen 1 - Cerny récent).

- 5 D'une manière générale, nous avons été confrontés à une densité de vestiges de surface (approximativement un site tous les 300 m), surtout des périodes néolithiques, très importante. Chaque fois les sites sont bien documentés, avec la présence de multiples outils sur éclat et sur lame (tranchets, burins, grattoirs...), d'éléments en grès, d'éléments de parure. Ceci confirme l'idée d'une occupation très dense de la région pendant le Néolithique.
- 6 Au regard de la densité des vestiges et de leur importance, il nous semble essentiel de poursuivre notre étude. Une concertation étroite avec les différents intervenants des prospections dans la région (prospecteurs, associations et université) nous paraît indispensable parce qu'elle permettrait d'aligner les méthodologies, notamment au niveau de l'enregistrement. Les vestiges de surface seraient ainsi soumis à l'interprétation archéologique de manière idéale. En la quasi absence de fouilles, la prospection s'avère une solution pour l'appréhension de l'occupation de cette région au Néolithique.

## INDEX

**lieux** <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBLD>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtsoMTZbebfq>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtw1WBWsSbzL>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtwFfMd4qWJa>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtQKjeQlIZa4>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtpvSNFmEiwb>

**Année de l'opération** : 1998

**nature** <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/crtBhWSZf1tw8>

**chronologie** <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtwpx5MU2hlw>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtH8P95EucZz>